

dans notre époque plus que nous ne l'avons fait jusqu'ici. Nous resterons toujours dans les limites de notre province, à moins qu'une plume lyonnaise ne nous en fasse sortir pour nous initier à des études psychologiques du cœur humain, aux fantaisies d'une riche et brillante imagination, ou aux récits d'un studieux voyage d'artiste ou de savant. Nous ne soulèverons la poussière des vieilles chroniques, qu'autant qu'elles renfermeraient un intérêt puissant, et nous les revêtrons alors de notre moderne orthographe, pour en rendre la lecture plus facile à tous.

Nous continuerons, comme par le passé, à donner, dans chacun de nos numéros, une notice sur une ou plusieurs de nos illustrations, et un bulletin bibliographique des productions littéraires du mois.

De notables améliorations ont été introduites dans la partie typographique et dans le choix du papier.

MM. les Souscripteurs-Fondateurs de la REVUE DU LYONNAIS, nous aimons à l'espérer, nous continueront encore leur bienveillant concours, et nous, de notre côté, nous redoublerons d'efforts pour nous rendre dignes d'un patronage aussi éclairé.

A Eux et à nos Collaborateurs, merci !

Lyon, 15 janvier 1836.

Le Directeur de la Revue du Lyonnais,

LÉON BOITEL.